

2 ÈME EDITION

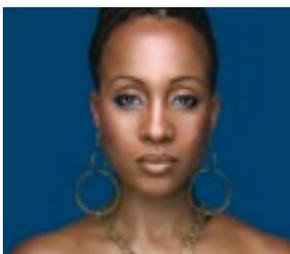
# Guadeloupe

festival

SCÈNE DES MUSIQUES CARIBÉENNES

21<sup>AU</sup> 29  
NOVEMBRE  
2009

DOSSIER DE PRESSE





# SOMMAIRE

04 Communiqué de presse

05 Programmation

▶ **SCÈNE ACOUSTIQUE** « Café Créole Blues »

07 Willy Salzedo

08 Jean-Michel Rotin

10 Kareen Guiock

11 Fabso Concept

12 Artefact

▶ **SCÈNE JAZZ**

14 Michel Sardaby

16 Charly Chomereau-Lamotte

18 Caraïb to jazz

20 Barbara Cadet

22 Josean Jacobo y Tumbao

▶ 23 **SCÈNE TRADITION** « Voyages au pays des biguines »

▶ **SCÈNE MUSIQUES ACTUELLES**

25 Tiwony

26 Alison Hinds

28 Buju Banton

30 G'Ny

32 Saël

▶ **SCÈNE LÉGENDE**

35 Akiyo

36 Kassav

37 El Canario

▶ **SCÈNE POPULAIRE** « Le Grand Bal »

39 Les Mécènes

40 La Perfecta

42 Jeunesse



## LE MOT DU PRÉSIDENT

La Région Guadeloupe et le Comité du tourisme des îles de Guadeloupe (CTIG) se sont réunis, cette année, pour organiser, du 21 au 29 novembre 2009, la 2<sup>e</sup> édition du Gwadeloup' Festival, Scène des musiques caribéennes.

Cette nouvelle édition démontre que notre ambition d'établir la Guadeloupe, chaque année pendant une dizaine de jours, comme capitale des musiques caribéennes, est bien un engagement durable. Notre festival qui se revendique résolument caribéen proposera, cette année encore, de nombreux artistes représentatifs des différents genres musicaux des Antilles.

Ces musiques qui signent nos identités métisses et préfigurent le monde culturel de demain seront déclinées pour tous les goûts, pour tous les âges et dans toute la Guadeloupe.

Un festival, c'est un lieu ! Nous avons trouvé, en 2008, le lieu qui a donné son âme au Gwadeloup' Festival : la plage de Viard à Petit-Bourg. Cette année encore, deux événements forts du festival se tiendront à la plage de Viard :

- la scène des Musiques Actuelles de la Caraïbe où le public jeune appréciera un plateau dynamique !

- la scène Légende, où Kassav', le groupe mythique de la musique caribéenne fêtera, chez lui,

ses trente ans avec ses invités, comme au stade de France.

Pour cette deuxième édition, Pierre-Édouard Décimus, responsable du Gwadeloup' Festival 2009, vous propose plusieurs scènes, la scène d'Ouverture à Basse-Terre, où un hommage sera rendu à Henri Debs, la scène Acoustique au Gosier, la scène Slam à Baie-Mahault, la scène Jazz caraïbe à Basse-Terre (Artchipel), la scène Tradisyon au Moule, la scène des Musiques Actuelles et la scène Légende à Petit-Bourg (Viard), le Grand Léwoz au Lamentin et enfin le Grand Bal, comme l'année dernière, place de la Victoire à Pointe-à-Pitre.

« ... pour tous les goûts, pour tous les âges et dans toute la Guadeloupe... »

Cette année, la différence entre les concerts du « In » et du « Off » sera moins marquée pour une plus grande cohérence dans la programmation.

En 2008, une place particulière avait été réservée à la Jamaïque. Pour l'édition 2009, l'invité d'honneur sera la République Dominicaine qui sera représentée par plusieurs groupes et artistes dans des genres musicaux variés.

**VICTORIN LUREL**

Député

Président Conseil Régional Guadeloupe

# COMMUNIQUÉ D'INFORMATION

Gwadeloup festival - 21 au 29 novembre 2009 (2<sup>e</sup> édition)

## Gwadeloup festival : scène des musiques caribéennes

La 2<sup>e</sup> édition du « Gwadeloup festival » aura lieu du 21 au 29 novembre 2009. Organisé par le Conseil Régional de la Guadeloupe et le Comité du Tourisme des îles de Guadeloupe (CTIG), cet événement artistique et culturel est mis en musique sur le plan opérationnel par Pierre-Édouard Décimus. Ouvert sur la Caraïbe, le « Gwadeloup festival » invite cette année la République Dominicaine (avec les artistes José Alberto « el Canario », Josean Jacobo y Tumbao et Joséito Matéo).

Le « Gwadeloup festival » célèbre 75 ans de musiques populaires gwadeloupéennes, à travers notamment des créations comme le spectacle « Voyage au Pays des Biguines » (**scène Tradisyon**), le concert événement de Kassav' qui fête ses 30 ans (**scène Légende**) ou Le Grand Bal avec l'Orchestre Jeunesse.

Le « Gwadeloup festival » adopte un format original à plus d'un titre. Il se déplacera ainsi dans plusieurs communes de la Guadeloupe (Basse-Terre, Petit-Bourg, Gosier, Abymes, Pointe-à-Pitre, Moule). Pour une lisibilité et une diffusion optimales, l'organisation s'est appuyée sur un concept de « scènes » qui doivent permettre à chaque musique de trouver son public.

La **scène acoustique** « Café Créole Blues » mettra en lumière les talents de la nouvelle génération à travers des artistes comme Érik, Jean-Michel Rotin ou Fabso Concept. La **scène Jazz Caraïbe** accueillera le trio du pianiste Michel Sardaby, au cours d'une soirée entre autres rythmée par une « Carte Blanche » accordée au percussionniste gwadeloupéen Charly Chomereau-Lamotte. La **scène Musiques actuelles** réunira le même jour la superstar de la soca Alison Hinds, Buju Banton et la prometteuse G'Ny.

Fort d'une programmation aux accents divers, le « Gwadeloup festival » est un lien enrichissant entre plusieurs générations. Les artistes sont issus d'horizons différents (zouk, salsa, biguine, jazz, reggae, urbain, gwo ka, bal, merengue...) avec comme socle commun les musiques populaires jouées dans la Caraïbe.

Un festival pour tous les goûts, pour tous les âges et dans toute la Guadeloupe.



Direction de la Communication

PATRICK MIRVAL

0690 35 97 37 patrick.mirval@wanadoo.fr

Relations Presse

md.communication

0690 61 99 17 md.communication@orange.fr



## Programmation

samedi **21** - CONSEIL RÉGIONAL (BASSE-TERRE) 18 h

SOIRÉE D'OUVERTURE

MICHEL MADO, JOELLE URSULL, BIG BAND BIGUINE, JORGE LUIS MARTINEZ

dimanche **22** - FORT FLEUR D'ÉPÉE (GOSIER) 12 h

SCÈNE ACOUSTIQUE **CAFÉ CRÉOLE BLUES**

JEAN-MICHEL ROTIN, WILLY SALZEDO TRIO (feat : LEEDYAH BARLAGNE, VICTOR Ô, PATRICE HULMAN, ÉRIK, OLIVIER JEAN-ALPHONSE, JEAN-LUC DIVIALLE), K'KOUSTIK, FABSO CONCEPT (SONNY TROUPÉ et FABRICE TROUPÉ), JEAN-MAX MIRVAL, ARTEFACT, KAREEN GUIOCK

mardi **24** - ARTCHPEL SCENE NATIONALE (BASSE-TERRE) 19 h

SCÈNE JAZZ

MICHEL SARDABY, CARAÏB TO JAZZ, BARBARA CADET, CHARLY CHOMEREAU-LAMOTTE, JOSEAN JACOBO Y TUMBAO

mercredi **25** - CENTRE CULTUREL SONIS (ABYMES) 18 h

SCÈNE EXCELLENCE

FESTIVAL DES ÉCOLES DE MUSIQUE (INVITÉ : SONNY TROUPÉ)

jeudi **26** - PLACE DE LA LIBERTÉ (MOULE) 19 h

SCÈNE TRADISYON **VOYAGE AU PAYS DES BIGUINES**

BIG BAND BIGUINE, COMÉDIE MUSICALE DE ARTHUR APATOUT « MANUELA »

vendredi **27** - PLAGES DE VIARD (PETIT-BOURG) 19 h

SCÈNE MUSIQUES ACTUELLES

ALISON HINDS, G'NY, SAËL, TI WONNY, BUJU BANTON

samedi **28** - PLAGES DE VIARD (PETIT-BOURG) 19 h

SCÈNE LÉGENDE

AKIYO, EL CANARIO, KASSAV

dimanche **29** - PLACE DE LA VICTOIRE (POINTE-À-PITRE) 17 h

**LE GRAND BAL**

LES MÉCÈNES DE GUYANE, ORCHESTRE JEUNESSE, JOSÉITO MATÉO, SKAH SHAH, PERFECTA, SIR OUNGKU & RED HOT

# SCÈNE ACOUSTIQUE



dimanche

**22**

**FORT FLEUR D'ÉPÉE  
(GOSIER)**

12 h



**JEAN-MICHEL ROTIN**

**WILLY SALZEDO TRIO**  
avec : Érik, Leedyah Barlagne,  
Victor Ô, Patrice Hulman, Olivier  
Jean-Alphonse, Jean-Luc Divialle

**JEAN-MAX MIRVAL**

**K'KOUSTIK**

**FABSO CONCEPT**  
Sonny Troupé et Fabrice Troupé

**ARTEFACT**

**KAREEN GUIOCK**

**« Café Créole Blues »**



# SCÈNE ACOUSTIQUE

« Café Créole Blues »

JEAN-MICHEL ROTIN

WILLY SALZEDO TRIO

avec : Érik, Leedyah Barlagne,  
Victor Ô, Patrice Hulman, Olivier  
Jean-Alphonse, Jean-Luc Divialle

JEAN-MAX MIRVAL

K'KOUSTIK

FABSO CONCEPT

Sonny Troupé et Fabrice Troupé

ARTEFACT

KAREEN GUIOCK



## ► Willy Salzedo

Né à Basse-Terre en 1961, Willy Salzedo s'est imposé comme l'un des grands compositeurs de la chanson antillaise depuis plus de vingt ans. C'est en **1983** qu'il montre ses premières armes en collaborant avec Pierre-Édouard Décimus, le fondateur du groupe Kassav'. Mais c'est en **1986** qu'il a su acquérir un certain succès en tant que compositeur et directeur artistique de la chanteuse guadeloupéenne Tanya Saint-Val l'une des plus belles voix antillaises. Durant près de treize ans, il lui composera ses plus grands succès (Chalè, Carole, Métew cool, Lanmou kréyol, Missié Pierrot, Tropical... pour les plus connus). On le retrouve également aux côtés de Tatiana Miath avec les titres «Romantik » et « Mister Radio » qui rencontreront un véritable succès.

Créateur souvent dans l'ombre, Willy Salzedo affirme une maturité de jeu et d'écritures pour des artistes comme Jocelyne Béroard, Tony Chasseur, Tatiana Miath, Valérie Odina, Claudine Pennont, Dominique Zorobabel, Rodrigue Marcel, Jacques D'Arbaud, Thierry Cham, Sonia Dersion, Jocelyne Labyle, Dominik Coco, Jane Fostin, V-ro, Dédé St Prix... et bien d'autres.

Après avoir réalisé tous les albums de Tanya Saint-Val de **1986** à **1995**, le succès des 2 albums « Duos du soleil » en **1997** et **2000** vient confirmer ses capacités de réalisateur avec son complice Joël Jaccoulet. Willy Salzedo fait partie **depuis 2002** du groupe Moun Karayib en compagnie d'Olivier Jean-Alphonse, Stéphane Castry et Jérôme Castry.

En **2003**, il présente (pour ses 20 ans de carrière) le concept « Sugar Ladies », un album conçu comme un hommage à la femme antillaise à travers les voix de sept interprètes féminines. Par cette expérience, il a pu faire découvrir au public le potentiel vocal de certaines jeunes chanteuses Guadeloupéennes pleines de talents.

En **2006**, il signe en tant que compositeur un contrat d'exclusivité à Because Éditions.

dimanche

22

FORT FLEUR D'ÉPÉE  
(GOSIER)

12 h

# SCÈNE ACOUSTIQUE

« Café Créole Blues »

**JEAN-MICHEL ROTIN**

**WILLY SALZEDO TRIO**

avec : Érik, Leedyah Barlagne,  
Victor Ô, Patrice Hulman, Olivier  
Jean-Alphonse, Jean-Luc Divialle

**JEAN-MAX MIRVAL**

**K'KOUSTIK**

**FABSO CONCEPT**

Sonny Troupé et Fabrice Troupé

**ARTEFACT**

**KAREEN GUIOCK**



## ► Jean-Michel Rotin

Jean-Michel Rotin est né en Guadeloupe, en 1970. Il est l'un des plus ingénieux artistes auteur-compositeur-interprète de zouk, et est d'ailleurs un des créateurs du Zouk RnB (mélange de zouk lov et de RnB), style très prisé des artistes de la nouvelle génération.

Révélaté par le groupe Énergie (dans lequel il était l'unique interprète), il commence à se faire connaître du public en 1989 avec le tube « Planèt lanmou », titre du 1<sup>er</sup> album éponyme. Les membres du groupe enchaînent ensuite avec leur second album et lancent « Lè ou lov », titre qui rencontrera un énorme succès, propulsant immédiatement Jean-Michel Rotin au rang de « Grands espoirs du zouk ». En 1990, il participe au « Grand Méchant Zouk », un événement rassemblant toutes les grandes personnalités de la musique antillaise, aux côtés d'artistes tels que Jocelyne Béroard et Jacob F. Desvarieux (Kassav'). En 1992, le 3<sup>e</sup> album du groupe est donc déjà très attendu et Jean-Michel Rotin constitue à lui seul une véritable attraction. Cet album sera aussi son dernier au sein du groupe Énergie. Il apparaît différent et particulièrement apprécié du jeune public. L'album est un succès avec des chansons comme « Sof vou » et « Adié en nou ».

En 1994, la rencontre avec Jacob F. Desvarieux est capitale : elle l'emmène à réaliser son premier et excellent album solo intitulé « Héros ». Entouré de pointures comme Jean-Jacques Milteau et Manu Dibango, l'artiste offre un opus qui connaîtra un succès majeur. En 1996, il sort son deuxième album solo, sobrement intitulé ... « Solo ». Il revient avec une saveur tout au plus différente et pleine de créativité, servie par une musique qui permet d'affirmer qu'il est bel et bien le créateur du Zouk Rn'B. Les titres « Stop » et « Mwen ni tô » ont été d'importants succès. Jean-Michel Rotin est demandé par de nombreux artistes pour son talent de compositeur, comme Tanya Saint-Val ou Sonia Dersion.

dimanche

**22**

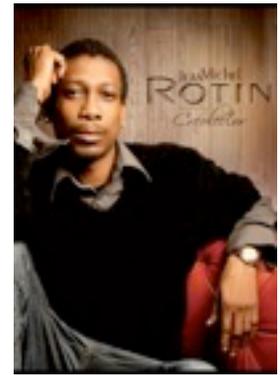
**FORT FLEUR D'ÉPÉE  
(GOSIER)**

12 h

# SCÈNE ACOUSTIQUE

Il participe aussi à deux albums du célèbre groupe antillais « Jm Harmony » et prouve une fois encore sa grande créativité sur les titres « Adan péyi bondié » et « And I Love Her », tubes des étés **97** et **98**.

« Preview » est le deuxième opus produit et réalisé par Jean-Michel Rotin, en co-production avec Granier Music. Cet album est composé d'influence Hip-Hop où l'on peut compter quelques artistes de talents : Kaysha, Rochenza et Organiz... des artistes qui deviendront à leur tour -grâce à cette merveille- très connus ! Paru en **2003**, l'album « Nation » sera reconnu comme une révolution par la qualité et l'originalité de ces arrangements musicaux. Jean-Michel Rotin montre une vraie aisance dans la pluralité et se réinvente sans cesse. En puisant à toutes les sources : latine, soul, blues, pop, funk électro... les influences se bousculent, tant l'artiste est haut en couleur et en perpétuelle évolution. Au fil des années, il collaborera avec des artistes de tous horizons : Passi, Organiz, Zouk Machine, Manu Dibango, Lynsha, Tanya Saint-Val, Édith Lefel, Vicelow (de Sayann Supa Crew), Les nubians, Daly, Fuckly, etc.



En **2008**, « Tourbillon » apparaît dans la compilation Tropical Zouk mix (produit par Dj mike), annonçant la sortie de son nouvel album. Récemment paru, l'album « Créolector » retrace 20 ans de succès : est une collection de tous les hits de Jean-Michel Rotin, remixé et enregistré avec quelques-uns des meilleurs artistes. Il a célébré ses 20 ans de carrière le 10 octobre **2009** au Bataclan, dans un concert mémorable. Jean-Michel Rotin prépare actuellement son nouvel opus, dont la sortie est prévue prochainement.

## ► Jean-Michel Rotin



« ... un des créateurs du zouk RnB... »

dimanche

**22**

**FORT FLEUR D'ÉPÉE  
(GOSIER)**

**12 h**

## Sélection discographique

*Planèt Lanmou*, 1989 (avec Énergie)

*Héros*, 1994

*Solo*, 1996

*Nation*, 2003

*Tourbillon*, 2008 (compil Tropical Zouk Mix)

*Créolector*, 2009

# SCÈNE ACOUSTIQUE

« Café Créole Blues »

**JEAN-MICHEL ROTIN**

**WILLY SALZEDO TRIO**

avec : Érik, Leedyah Barlagne,  
Victor Ô, Patrice Hulman, Olivier  
Jean-Alphonse, Jean-Luc Divialle

**JEAN-MAX MIRVAL**

**K'KOUSTIK**

**FABSO CONCEPT**

Sonny Troupé et Fabrice Troupé

**ARTEFACT**

**KAREEN GUIOCK**



## ► Kareen Guiock

Auteur-compositeur et interprète, Kareen est originaire de la Guadeloupe et de la Martinique. Elle passera une enfance atypique entre la Guyane (en partie sur le fleuve Maroni, en pleine guerre du Surinam), Paris et la Guadeloupe. Kareen, c'est une présence, un regard et un rire qui ne laissent pas insensible.

Artiste aux multiples facettes (elle est journaliste sur M6 et animatrice radio sur Tropiques FM), elle assume une écriture intelligente et incisive. Elle se révèle d'ailleurs telle qu'elle est : une femme « Forte » de son temps, au timbre de voix particulier et envoûtant. Quand on la connaît, on finit naturellement par l'appeler « Ka », comme ce tambour fondateur de la musique traditionnelle guadeloupéenne.

Ka est une fille des Caraïbes, terres de Soul, terres de Blues, de Pop, terres rouge sang, mais aussi terres d'indolence et d'exubérance. Autant de richesses qu'elle porte en elle.

De ses rencontres avec Dominique Fillon (Sanseverino, Bernard Lavilliers, Angélique Kidjo...), Jean-Philippe Dary (Téri Moïse, Tonton David, Tony Allen...) et Dominique Bernier (auteur-compositeur guadeloupéen très talentueux) naîtront des chansons aux mélodies folk, soul et pop. Elle vous invite ici dans son jardin public. Et l'on n'en sort jamais... sans regret.



**dimanche**

**22**

**FORT FLEUR D'ÉPÉE  
(GOSIER)**

**12 h**

# SCÈNE ACOUSTIQUE

« Café Créole Blues »

**JEAN-MICHEL ROTIN**

**WILLY SALZEDO TRIO**

avec : Érik, Leedyah Barlagne,  
Victor Ô, Patrice Hulman, Olivier  
Jean-Alphonse, Jean-Luc Divialle

**JEAN-MAX MIRVAL**

**K'KOUSTIK**

**FABSO CONCEPT**

Sonny Troupé et Fabrice Troupé

**ARTEFACT**

**KAREEN GUIOCK**



## ► Fabso Concept

Fabso Concept est un duo constitué de Sonny Troupé (Tambour, percussion, voix, composition, arrangements) et Fabrice Troupé (Saxophone, percussion, voix, composition, arrangements). Ils sont tous deux issus du groupe « Kimbol », groupe de Gwo-ka (musique traditionnelle de la Guadeloupe) mêlant entre autre le chant, la flûte, le clavier, la batterie et le tambour.

Désormais, ils s'expriment par le biais du saxophone, du tambour... et de la voix. Ils naviguent sur un répertoire composé de pièces originales, mais aussi d'arrangements d'œuvres traditionnelles explorées dans ce nouveau cadre.

L'« Expérience » est le leitmotiv du binôme toujours à la recherche de nouvelles sonorités et de mélanges originaux. Avec eux, la voix pourra devenir tambour, le tambour sera sax, le sax sera tambour, le corps sera rythme.

Quelques dates déjà réalisées par Fabso Concept :

- Juin 2007 à la salle Robert Loyson (Moule – Guadeloupe)
- Mars 2008, Kouleur Kréole (Sainte Anne – Guadeloupe)
- Avril 2008 au Centre culturel Sonis (Abymes - Guadeloupe)
- Août 2008, le 14 à la Nasse (Vieux-Fort – Guadeloupe), le 16 Wilson Café, (Morne-à-L'Eau – Guadeloupe), le 21 au Stand Up (Gosier – Guadeloupe)
- Novembre 2008, à la Salle Nougaro (Toulouse)

**dimanche**

**22**

**FORT FLEUR D'ÉPÉE  
(GOSIER)**

**12 h**

# SCÈNE ACOUSTIQUE

« Café Créole Blues »

**JEAN-MICHEL ROTIN**

**WILLY SALZEDO TRIO**

avec : Érik, Leedyah Barlagne,  
Victor Ô, Patrice Hulman, Olivier  
Jean-Alphonse, Jean-Luc Divialle

**JEAN-MAX MIRVAL**

**K'KOUSTIK**

**FABSO CONCEPT**

Sonny Troupé et Fabrice Troupé

**ARTEFACT**

**KAREEN GUIOCK**



## ► Artefact

Marc Jalet, contrebassiste rigoureux à la souplesse féline, et Alex Jabot, l'exceptionnel et talentueux guitariste de jazz, sont deux musiciens majeurs de la scène guadeloupéenne. Piliers du quartet Artefact, ils ont conquis en **2001** un public de connaisseur lors d'un concert au Casino retransmis à la télévision dans l'émission « Jazz a kaz ».

En **2002**, il est invité dans les « after » au festival de Sainte Lucie et au gré des offres, il se produit dans les clubs de jazz de la région pointoise.

En **2004**, en vedette américaine au concert exceptionnel de Richard Bona à Lakasa, Artefact fait découvrir son jeune et prometteur pianiste, Jonathan Jurion qui, depuis, vole de ses propres ailes autour de la planète jazz à l'étranger, Sonny Troupé étant à la batterie.

En **2008**, Artefact clôture la manifestation littéraire « Le Prix des Amériques » dans une ambiance de concert au Fort Fleur d'Épée.

Dans le cadre du Gwadeloup Festival, le groupe sera soutenu par le jeune guadeloupéen Jean-Marc Bellon (ex-pianiste de Mory Kanté) — avec lequel il a participé à des tournées mondiales — et l'immense Jean-Claude Montredon, batteur fétiche d'Alain Jean-Marie. Ensemble, ils proposeront un riche répertoire, sur le chemin du jazz classique et caribéen, sans jamais oublier les standards locaux et les compositions originales. Un grand moment de bonheur.

**dimanche**

**22**

**FORT FLEUR D'ÉPÉE  
(GOSIER)**

**12 h**

# SCÈNE JAZZ



mardi

**24**

**ARTCHIPEL  
(BASSE-TERRE)**

**19 h**



**MICHEL SARDABY**

**CARAÏB TO JAZZ**

**BARBARA CADET**

**CHARLY  
CHOMEREAU-LAMOTTE**

**JOSEAN JACOBO Y  
TUMBAO**



# SCÈNE JAZZ

MICHEL SARDABY

CARAÏB TO JAZZ

BARBARA CADET

CHARLY  
CHOMEREAU-LAMOTTE

JOSEAN JACOBO Y  
TUMBAO



## ► Michel Sardaby

Michel Sardaby est né en 1935 à Fort-de-France (Martinique). Cette mémoire caribéenne – dont la source est jumelle de celle de la Nouvelle-Orléans –, l'influence d'un père pianiste et son vécu d'une richesse incroyable en ont fait un musicien particulièrement respecté, voire mythique au Japon où l'on s'arrache ses productions. Son parcours professionnel prend naissance dans les années cinquante, après ses études à l'École des Arts Appliqués et à l'École Boule, à une époque où le jazz est omniprésent à Paris. On le retrouve alors aux côtés de Dexter Gordon, T-Bone Walker, Sonny Criss, Kenny Clarke, Ben Webster, J.J. Johnson, Chet Baker, Art Taylor, Jimmy Gourley ainsi que des figures marquantes du jazz européen comme Guy Lafitte, René Thomas, Pierre Michelot, et tant d'autres.

Sa discographie, d'une qualité rare, retrace des rencontres d'exception, notamment en duo avec Monty Alexander (1984, *Carribbean Duet*) et Ron Carter (1984, *Voyage*). Son format favori est le trio, où il excelle par sa finesse, avec le concours de sections rythmiques toujours remarquablement choisies, comme Percy Heath et Connie Kay (1970, *Night Cap*), Richard Davis et Billy Hart (1974, *Gail*), Rufus Reid et Marvin Smitty Smith (1989, *Going Places*), Buster Williams et Ben Riley (1996, *Plays Classics and Ballads*) et évidemment Reggie Johnson et John Betsch (1997, *Intense Moments*)... Il ne dédaigne pourtant pas le quintet qui lui valut de belles réussites (1992, *Straight On*). Il a d'ailleurs récemment remis à l'honneur cette formation avec de jeunes New-Yorkais. Son dernier double CD (2006, *Night in Paris*, enregistré « live » pour son 70e anniversaire) est le reflet d'une personnalité dont l'art serein et maîtrisé constitue une leçon de musicalité. Pianiste au tempérament proche d'un Bud Powell ou d'un Tommy Flanagan, il est aujourd'hui à un sommet de maturité dans son art. Compositeur à la sensibilité aiguë, soliste émouvant, son expression est à la fois raffinée, ancrée dans le blues, énergique et construite.

mardi

24

ARTCHIPEL  
(BASSE-TERRE)

19 h

# SCÈNE JAZZ

Pédagogue exigeant, Michel Sardaby s'est passionné depuis des années pour la transmission du savoir musical. Il a formé de nombreux musiciens, dont beaucoup ont fait leur chemin... Ses master-classes sont toujours des moments privilégiés, pour les simples amateurs de jazz comme pour les professionnels.



Michel Sardaby a reçu le *Prix Boris Vian* en 1974 (pour *Michel Sardaby New York*) et en 1976 (pour *Gail*). En 2004, l'International Music Council et l'Université de Pittsburgh lui ont remis un Outstanding Lifetime Achievement Award lors d'une cérémonie à l'UNESCO. Il a fait la couverture de la revue *Jazz Hot* en 1998. A son propos de son dernier concert au Duc des Lombards, Francis Marmande écrit dans *Le Monde* du 17 juillet 2009 : « Vous n'avez plus à vous demander à quoi ressemble un set de Michel Sardaby : à ça, l'évidence, l'extrême délicatesse, le désir de servir cette musique en philosophe doté de science. Sardaby est l'un des musiciens qui parlent le mieux de la musique. Tel qu'il la fait exister, il en a le droit, tous n'y parviennent pas. »

Formation reine dans le jazz, le trio est la configuration au sein de laquelle Michel Sardaby donne toute son essence. Le pianiste choisit toujours avec beaucoup de goûts ses partenaires. Son trio réunit aujourd'hui de très grands sidemen : Darryl Hall ou Wayne Dockery à la contrebasse, Doug Sides ou John Betsch à la batterie. Un trio all-stars qui mène un dialogue tout en subtilités. L'alliance de l'élégance et de l'énergie.

## ► Michel Sardaby



« ... l'évidence, l'extrême délicatesse, le désir de servir cette musique... »

Francis Marmande — *Le Monde* (juillet 2009)

mardi

24

ARTCHIPEL  
(BASSE-TERRE)

19 h

## Sélection discographique

*Night in Paris*, 2006  
*Karen*, 2003  
*Plays Classics and Ballads*, 1996  
*Straight On*, 1992  
*Caribbean Duet*, 1984  
*Voyage*, 1984  
*Night Cap*, 1970

# SCÈNE JAZZ

MICHEL SARDABY

CARAÏB TO JAZZ

BARBARA CADET

CHARLY  
CHOMEREAU-LAMOTTE

JOSEAN JACOBO Y  
TUMBAO



## ► Charly Chomereau-Lamotte

Né en Guadeloupe, Charly Chomereau-Lamotte a été initié très tôt à la musique par sa mère pianiste et son maître Marcel Lollia dit « Vélo » (La Brisquante). Formé à « Las Escuelas de los Tambores » (Bronx – N.Y. 1964/1965), il donne de nombreux concerts avec de grands solistes Haïtiens (Tropicana d'Haïti), Portoricains (Ricardo Ray and Bobby Cruz, Ray Santana) et Antillais (Alain Jean-Marie, Robert Mavounzy, Guy Conquet et Les Rapaces, fondateur du Guadeloupe Percussions).

Son parcours original l'a conduit du Free-Jazz (Art Ensemble of Chicago, Famoudou Don Moye, Fabiano Orchestra) au « Gwo Ka Modern » (Gérald Lockel) et au Jazz Caraïbéen (Caraïbes Jazz Ensemble, Caribbean Workshop, Luther François...). Précurseur des percussions contemporaines dans la Caraïbe, il est amené à composer pour la chorégraphie, le théâtre, la poésie et le cinéma (M-L Edom, Beverly Parsons, G. Dambury, M. Maximin, Léna BLOU, et le clarinettiste guyanais Antonio BORY d'où le duo 2ABCCL, Véronique Dessout...).

Il a élaboré son premier projet discographique sur la percussion en 1994 « Hauteurs Lézarde ». Au nombre de ses nombreuses et riches collaborations, il convient de noter la tournée avec le Big Bang canadien « GUANADA » (Jocelyn Ménard), des œuvres classiques et contemporaines (Trio d'argent, flûtistes européens, Georges Rabol...), les concerts avec Didier Lockwood, Ray Barreto, Magnengue Hidalgo, les frères D'Huy, Jean-Michel Lesdel, Raymond GREGO, Happy. LEWIS, R. LUREL, Soft, etc.

En pédagogue avisé, Charly Chomereau-Lamotte anime également des stages et des exposés sur la percussion universelle.

Un artiste « cross-over », doté d'une fabuleuse capacité d'adaptation et qui manie à merveille les différents genres musicaux. Le sang de la Caraïbe qui coule dans ses veines et son attachement aux diverses percussions universelles l'ont amené à s'intéresser à toutes les facettes de la musique.



mardi

24

ARTCHIPEL  
(BASSE-TERRE)

19 h

# SCÈNE JAZZ

Pour le Gwadeloup Festival, Charly Chomereau-Lamotte (percussions) s'est entouré d'une belle équipe caribéenne, constituée spécialement pour l'occasion. Elle est composée de :

Luther François (saxes, flûtes) — Sainte-Lucie  
Raymond D'Huy (basse, contrebasse) — Guadeloupe  
Jessy Billy (piano) — Barbade/Sainte-Lucie  
Sean Thomas (batterie) — Trinidad



## ► Charly Chomereau-Lamotte



**mardi**

**24**

**ARTCHIPEL  
(BASSE-TERRE)**

**19 h**

### Sélection discographique

- 1964/1965 : Tropicana d'Haïti
- 1966 : Album d'or de la Biguine (R. Mavounzy)
- 1978 : Ricardo Ray and Bobby Cruz (Sonido Bestial)
- 1982 : Fabiano Orchestra
- 1984/1986 : Caraïbe Jazz Ensemble
- 1991 : Caribbean Jazz Workshop Group
- 1998 : Happy Lewis
- 2002 : Guanada (Big Band Canadien)
- 2004 : Hauteurs Lézarde (Charly Chomereau-Lamotte)
- 2007 : Raymond d'Huy (Mes Tissages)
- 2007 : Soft (Partout étranger)
- 2008 : Luther François Quintet (Castries Underground)
- 2009 : Luther François Quintet (Festival de Jazz Ste Lucie - à venir)
- 2009 : Soft (En fabrication)

# SCÈNE JAZZ

MICHEL SARDABY

CARAÏB TO JAZZ

BARBARA CADET

CHARLY  
CHOMEREAU-LAMOTTE

JOSEAN JACOBO Y  
TUMBAO



## ► Caraïb to Jazz

Le groupe C Il J\* symbolise une rencontre placée sous le signe de l'audace. Quatre jeunes musiciens originaires des Antilles s'associent pour mettre en commun leur talent et leur réelle envie de s'affirmer dans le paysage musical caribéen et international. Riches de leurs expériences individuelles, ces quatre jeunes artistes réalisent rapidement qu'à talent commun, engagement commun. C Il J matérialise donc leur ambition d'ajouter une valeur sûre au patrimoine musical caribéen. Ce groupe se positionne d'ores et déjà comme héritier direct des grands musiciens précurseurs antillais, qui, par leurs qualités et leurs potentiels, ont su attirer l'attention sur nos îles.

*Caraïb To Jazz* est un groupe de quatre musiciens d'influences diverses qui se traduisent par l'originalité des compositions, d'où une couleur particulière qui n'échappera pas à l'oreille exercée. Enregistré en **2005** (Paris), un premier opus de 10 titres aussi beaux les uns que les autres est donc le résultat explosif et attendu d'une recherche musicale ambitieuse.

C Il J se compose de quatre instrumentistes : Laurent Lalsingué (Steel Pan), Jonathan Jurion (Pianos, Rhodes), Régis Thérèse (Basse), Grégory Louis (Batterie).

mardi

**24**

**ARTCHIPEL  
(BASSE-TERRE)**

**19 h**

Voici ce que le saxophoniste guadeloupéen Jacques Schwarz-Bart dit à propos du groupe C Il J : « L'un des seuls plaisirs que j'ai à prendre de l'âge est d'observer le bourgeonnement de nouveaux talents, et leurs cheminements vers une expression épanouie et mature. J'ai eu la chance d'écouter les membres de Caraïb to Jazz à diverses étapes de leur développement, et je me frotte les mains de réjouissance en écoutant ce qu'ils ont concocté à travers ce premier opus. Au-delà de la comparaison que d'aucuns feraient avec le groupe Sakésho, on peut percevoir une vision, un son, un souffle, à la fois individuel et collectif. Nul doute que ces musiciens Guadeloupéens nous donneront de nombreuses raisons de nous délecter pendant bien des années ! »

*\*prononcez « sea to djay »*

# SCÈNE JAZZ

## Laurent Lasingué (Steel Pan)

Né le 09 mai 1978. Dès l'âge de 5 ans, Laurent se met à jouer du steel pan. Premier prix de conservatoire, premier musicien français à avoir décroché un diplôme de jazz au steel pan, un instrumentiste virtuose capable d'interpréter Chopin, Pastorius ou le répertoire traditionnel, c'est aussi un pédagogue exigeant, qui enseigne le pan à Calypsociation depuis 1998 tout en menant une carrière de soliste avec les meilleurs musiciens de jazz. **Références:** Miriam Makéba, Andy Narell, Bob Sinclar, Paco Sery, Eddy Louiss, The Wailers, Rheda Samba, R. Greenidge ...



## Régis Thérèse (basse)

Né le 26 novembre 1979 à Paris. Il découvre la basse à 15 ans, sur les bancs de l'église protestante où il évolue aussitôt avec diverses formations de Gospel. L'obtention d'une bourse régionale de la Martinique, lui permet d'étudier la musique à l'American School of Modern Music et de se certifier à la FNEIJ (Fédération Nationale d'Enseignement à Influence Jazz) tout en mettant un point d'honneur à continuer à apprendre son instrument sans professeur ! Malgré ses débuts tardifs, il est rapidement membre de formations de styles variés. Pour Régis, "...c'est un privilège d'être le témoignage vivant que Dieu est un Dieu de talent." **Références :** Liz Mc Comb, Angélique Kidjo, Rhoda Scott, Les Nubians, Amina Annabi, Tyoussi Mad, Ralph Thamar, David Fackeur, Perle Lama, Princess Lover...

## ► Caraïb to jazz

« ... une vision, un son, un souffle, à la fois individuel et collectif... »

Jacques Schwarz-Bart



## Jonathan Jurion (piano)

Né le 9 mars 1985 à Ivry-sur-Seine. À 11 ans, il commence l'étude du piano avec Fabienne Deveault pendant un an, avant de poursuivre avec son mari, Normand Deveault. Diplômé du CMDL (Centre de Musique de Didier Lockwood) Jonathan a eu l'occasion de monter quelques formations. Par ailleurs, il ne se prive pas de participer dès qu'il le peut aux jam-sessions. Ainsi, dès le début de sa carrière, il a eu l'occasion de croiser Richard Bona, Didier Lockwood, Mokhtar Samba, Marcus Miller. **Références :** Kenny Garrett, Andy Narell, Jacques Schwarz-Bart, Lonnie Plaxico, Michel Alibo, Christian Lavisio, Mario Canonge, Jean-Phillipe Fanfant, André Condouant, Linley Marthe, Sonny Troupé...

mardi

24

ARTCHIPEL  
(BASSE-TERRE)

19 h

## Grégory Louis (batterie)

Né à Paris le 2 février 1980. Il commence la batterie à l'âge de 2 ans et s'achète sa première batterie à 11 ans. Très tôt, il est influencé par les rythmes caribéens : dès son arrivée en Guadeloupe à 9 ans, zouk, reggae, funk, compas, salsa, mazurka, biguine, gwo ka, RnB, soul, ragga, afro beat, jazz... font partie de son choix d'écoute. Autodidacte complet, il apprend la batterie sur des supports vidéo et commence à jouer avec son père, Roland Louis, dans les cabarets de l'île. Des batteurs tels que Dave Weckl, Dennis Chambers, Homar Hakim et Jean-Philippe Fanfant l'influencent grandement. À 19 ans, il devient professionnel et s'installe à Paris avec une solide expérience. Depuis juillet 2004, le batteur du célèbre groupe Tabou Combo. **Références :** Liz McComb, Tabou Combo, Salif Keita, Daby Touré, Andy Narell, Mario Canonge, Miss Dominique, Les Nunians, Jean-Phillipe Marthély, Jocelyne Beroard, Patrick St-Éloi, Slaï, Perle Lama, Princess Lover, Leslie, Matt Houston...

# SCÈNE JAZZ

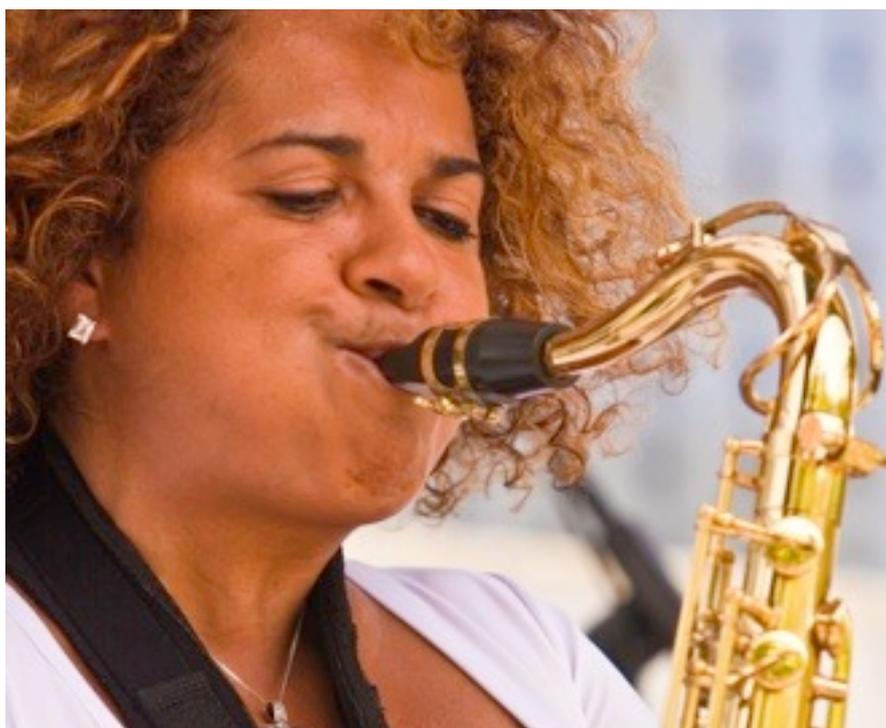
MICHEL SARDABY

CARAÏB TO JAZZ

BARBARA CADET

CHARLY  
CHOMEREAU-LAMOTTE

JOSEAN JACOBO Y  
TUMBAO



## ► Barbara Cadet

Jour après jour, le nom de Barbara Ann Cadet s'inscrit de manière indélébile dans le paysage musical de Sainte-Lucie. Ses collaborations et ses expérimentations musicales sont tout aussi connues que ses projets musicaux innovants : Barbara a joué un rôle essentiel dans la création de deux formations exclusivement féminines, l'orchestre de steel pans « Allegro Pan Groove » ainsi que le groupe, « Sisterhood ». Ces deux groupes continuent leurs prestations et leurs tournées avec succès dans les festivals de la région.

Au cours de sa carrière, Barbara a représenté Sainte-Lucie dans tous ses festivals de musique et elle a aussi participé aux Festivals de Jazz de la Martinique, de Trinidad & Tobago, d'Aruba (où elle a vécu durant 2 années), de Grenade, de Barbade, de la Jamaïque et de Sainte-Lucie. Elle a fait la première partie de nombreux artistes de renom comme Tanya Maria, Patti La Belle and Spyro Gyra. Elle a aussi eu l'honneur de rencontrer personnellement des monstres du jazz tels que McCoy Tyner, Ellis Marsalis (qui a bien remarqué ses capacités vocales) ainsi que la légende, Denis Chambers. En **1992**, Barbara a été invitée à donner une prestation pour le 28ème anniversaire du Prince du Maroc au Palais Royal à Rabat.

En Février **2004**, Barbara s'est vue décerner la Médaille d'Or de l'Ordre du Mérite de Sainte-Lucie pour son engagement durable et de qualité au service de la musique. En tant que saxophoniste, elle a sorti un album solo en 2006. Il s'agit de « THE ROMANCE » A collection of popular love songs. La sortie du Volume 2 de «The Romance » était prévue pour octobre **2009**. Barbara a terminé le travail sur l'album « INDIGENOUSLY YOURS », un hommage à la musique traditionnelle sainte-lucienne agrémentée d'une touche contemporaine, sorti en février **2008** et qui a été présenté sur scène lors du Festival de Jazz de Sainte-Lucie, en mai de cette même année.

mardi

24

ARTCHIPEL  
(BASSE-TERRE)

19 h

# SCÈNE JAZZ

En Mai 2009, Barbara tenait le haut de l'affiche du Festival de Jazz de Sainte-Lucie aux côtés du percussionniste virtuose basé à Paris et d'origine marocaine, Khalid Kouhen. Cette année, elle a aussi été productrice et directrice musicale de l'artiste Michel Aubertin, basé à New York, autre tête d'affiche du Festival. Actuellement, Barbara travaille sur son quatrième album, « The Definitive Barbara Cadet », dans lequel on retrouve une combinaison de ses compositions vocales et instrumentales.



Barbara poursuit aussi ses activités de production et d'arrangement pour ses compatriotes musiciens et chanteurs de Sainte-Lucie. Ses actualités sont son Jazz Quartet et son Folk Quartet « Piment Doux » avec lesquels elle tourne dans les hôtels locaux et sur le circuit des festivals.

« ... Barbara Cadet parle couramment la langue musicale ... »

Barbara Jacobs Small - Right Angle Imaging

## ► Barbara Cadet



mardi

24

**ARTCHIPEL  
(BASSE-TERRE)**

19 h

Il n'est pas rare que cette artiste arrangeuse et compositrice voue de longues périodes à la recherche et au développement d'une documentation complète sur la musique traditionnelle du théâtre, aujourd'hui quasiment disparue. S'assurant de ce fait que les archives musicales de Sainte-Lucie soient préservées au mieux.

En partenariat avec la « Cultural Development Foundation » et le « St. Lucia Heritage Tourism Programme », elle a collaboré avec le compositeur original des comédies musicales d'un des écrivains les plus reconnus dans la région. Il s'agissait alors d'adapter, d'arranger et de produire « Songs from the musicals of Roderick Walcott », les Chansons des comédies musicales de Roderick Walcott (frère du Prix Nobel de Littérature, Derek Walcott) pour un large public. Ce projet couvre une grande variété de genres, de la musique traditionnelle locale à la musique latine, en passant par le jazz, la country et la musique occidentale.

Barbara réalise aussi un travail remarquable dans les domaines de la poésie et du théâtre. Elle a d'ailleurs collaboré avec l'écrivain et poète sainte-lucien Adrian Augier à la production de trois bandes originales de 90 minutes pour le théâtre: « Iyanola & Esperance » pour les fêtes du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance de Sainte-Lucie et « Anthem » et « Urban Drift » pour les célébrations du Carifesta à Trinidad.

Barbara a d'autre part reçu mission du « St. Lucia Air and Sea Ports Authority » afin de produire la musique du « St. Lucia Animation Centre », qui comprend une présentation complète de vingt-cinq minutes sur l'Histoire de l'île de Sainte-Lucie. Parmi ses réalisations théâtrales les plus récentes, on compte la bande originale de « Esperance », une production réalisée pour la commémoration des 30 années de l'Indépendance de Sainte-Lucie.

Barbara a été responsable du Département Woodwind de la St. Lucia School of Music. Elle a suivi une formation musicale dans le pays qui l'a vue naître, l'Angleterre, où la théorie musicale est aussi bien enseignée. Elle a eu l'honneur d'enseigner un cours sur la musique caribéenne à l'Université de Miami, suite à l'invitation du Professeur en Ethno-Musicologie, le Dr. Paul Austerlitz.

# SCÈNE JAZZ

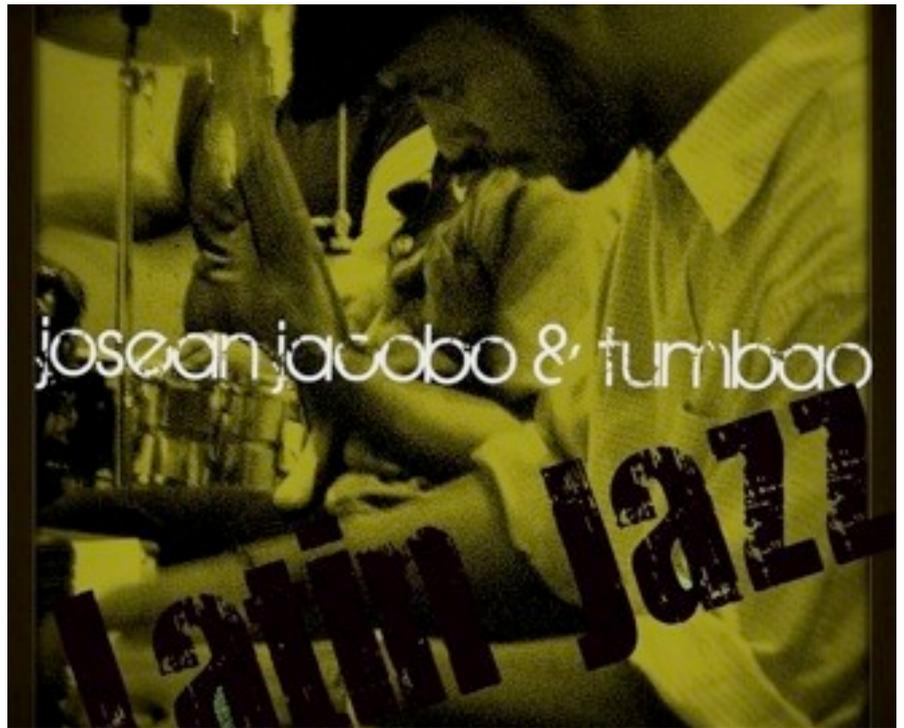
MICHEL SARDABY

CARAÏB TO JAZZ

BARBARA CADET

CHARLY  
CHOMEREAU-LAMOTTE

JOSEAN JACOBO Y  
TUMBAO



## ► Josean Jacobo & Tumbao

Né le 17 août 1983 à Saint-Domingue, Josean Jacobo est pianiste, compositeur, arrangeur. Il étudie du « Jazz Composition », dans la prestigieuse école Berklee College of Music, où il a eu l'opportunité de prendre des cours de piano avec les plus grandes stars de Jazz, comme Joanne Brackee, Consuelo Candelaria et Mark Rossi. Plus tard, il émigre en Argentine où il étudie la composition musicale de film cinématographie et multimédia à la EMU (Éducation Musicale). Il a participé à des festivals dans le cadre de « La commémoration de Paul Neruda » à New York ou au Festival international de Musique folklorique de l'école de musique de Berklee...

Le groupe (qui naît en 2005) joue un rôle de transmetteur et gardien de la culture dominicaine dans la caraïbe et le reste du monde. La complexité des compositions et des accords de Josean Jacobo crée une marque de fabrique. Latin jazz, harmonies de jazz et des percussions, provenant des rythmes « enivrants » de l'Afrique, Amérique du Sud, Cuba, République Dominicaine, Porto Rico, Brésil, les États-Unis. Il explore des musicalités caribéennes et africaines (Plena, la Rumba, Son, Pambiche, Merengue, Samba). Josean Jacobo y Tumbao est un groupe d'excellents musiciens dominicains avec Josean Jacobo (pianiste), Otoniel Nicolas (batter) et Alberto Medina (Bassiste). Cette formation possède sa propre couleur musicale. Ce n'est pas la peine de chercher la provenance. Elle est unique et de première qualité. Une explosion d'arts, de musiques cadencées et de Jazz à la sauce latine.

La Fusion du Jazz avec les rythmes autochtones de la République Dominicaine (Pambiche, Merengue, Palos, Gagà et autres...)

mardi

24

ARTCHIPEL  
(BASSE-TERRE)

19 h

# SCÈNETRADISYON

« Voyages au pays des biguines »

## ► Big Band Biguine

« SAY BIGIN NOW »

Voyages aux pays des biguines !! Biguines dansées, chantées, Biguinage, Bigin'Up, Biguine Wabap, Kaz a Bigin, Anthologie de la biguine, Bigin dousin', La biguine à Paris, Biguines de la Caraïbe... Monté par Kaz a Bigin et assisté par Biguine Wabap, ce spectacle est l'une des créations du Gwadeloup Festival, à classer parmi les grandes originalités. À travers son Big Band Bigin, Guy Jacquet et ses amis nous transporteront de rives en rives, de pays en pays, d'époques en époques, à la recherche du chaînon manquant, celui qui faisait swinguer et danser jadis. Ce Big Band Biguine est construit à notre image et non afin d'être la pâle copie des grands « Bands » Jazz ou Be Bop. Et notre Bigin sera pour votre plaisir. Elle sera Zandoli, Boulaka, Dousin', Poésie, Vidé, Kabolo, tout simplement parce que **Sé bigin a-w**.



## ► « Manuela »

Destin tragique. À la Piaf. A la Billie Holliday. Manuela Pioche est la voix du ciel de la Caraïbe. La tragi-comédie musicale qui lui est consacrée restitue sa vie, ses passions et son calvaire. Toute une vie de chanson dans la plus totale abnégation de 1932 à 1970. Sous la houlette d'Arthur Apatout, fondateur du groupe « La Compagnie Créole », c'est tout un pan de l'histoire des Antilles musicales qui est révélé. Des temps Sorin (Gouverneur de la Guadeloupe sous Vichy) à l'ambiance des rues de Pointe-à-Pitre des années 50, des bals traditionnels des années 60 aux enregistrements de microsillons dans des studios de fortune, la pièce plonge dans les arcanes de la société antillaise où le cœur et les hanches battent au rythme de la musique. Deux heures d'émotion et d'authenticité. Sous-titrage superflu.

Dans le rôle titre : Martine Sylvestre lauréate du Prix Sacem 2007 (Meilleure interprète féminine) et de Neuf Semaines et Un Jour de Rfo pour les Francofolies. Eddy Gustave est sur scène, pour Manuela, le mentor qu'il a été dans la vie pour nombre de musiciens. Non seulement saxophoniste virtuose, il est le premier à avoir produit les artistes africains à Paris. Il est aussi le starter de l'émission Bananas de France Inter. Les chorégraphies sont de Jacki Möhi-Aglas, créateur des ballets «Tropic Show » et « Carib Tropical ».

jeudi

26

PLACE DE LA LIBERTÉ  
(MOULE)

19 h



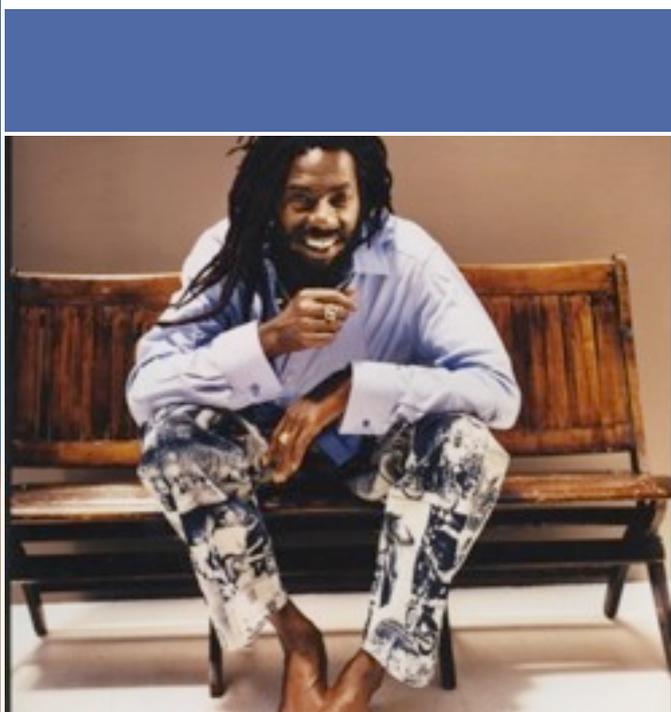
# SCÈNEMUSIQUES ACTUELLES

vendredi

**27**

**PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)**

**19 h**



**ALISON HINDS**

**SAËL**

**G'NY**

**TIWONY**

**BUJU BANTON**



# SCÈNE MUSIQUES ACTUELLES

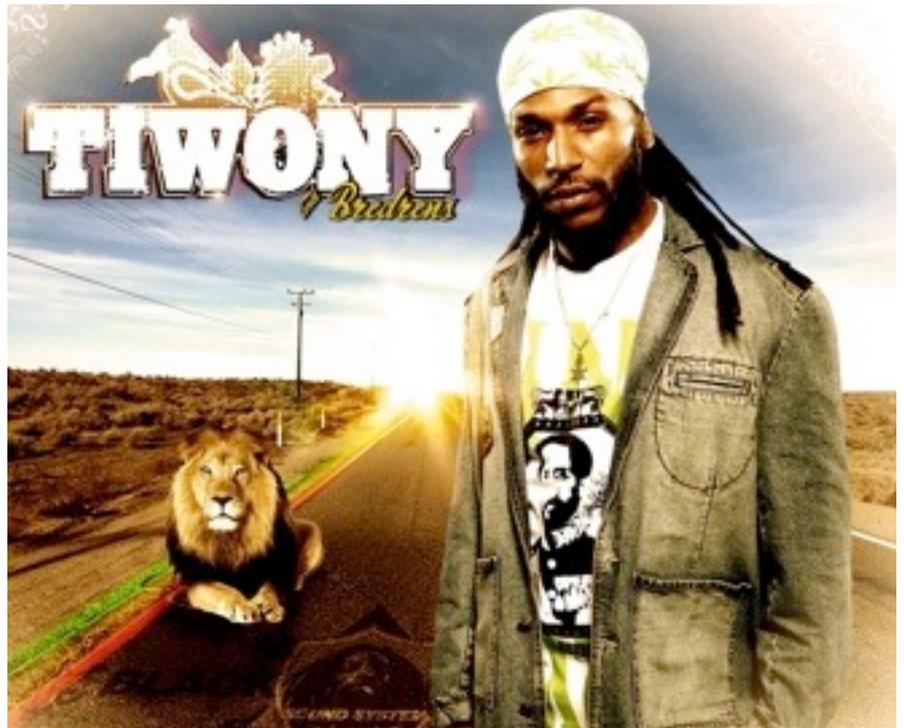
ALISON HINDS

SAËL

G'NY

TIWONY

BUJU BANTON



## ► Tiwony

Tiwony est né à Paris en **1977**. Il est le fils du bassiste camerounais Vicky Edimo, qui a joué avec Bob Marley ou Manu Dibango. C'est avec sa mère guadeloupéenne qu'il grandit en Guadeloupe où il fait ses premières armes, enregistre quelques maquettes avec son père et crée avec Krishoun (en **1993**) le fameux Influence Sound (Kulcha B, Boubou, K'poral, Toktone G, Wob DJ, Kinky Éddy aka Dyé, Klarens (r.i.p), Kemar(r.i.p), Lusdy, Puppa ultim...). Deux ans plus tard, il décide de quitter la Guadeloupe et de retourner à Paris pour s'y installer.

Tiwony, c'est un style Hip-Hop/Dancehall original et unique. On le retrouve en featuring avec 2Bal 2Neg, Lord Kossity ou Straïka D. Éclectique, l'afro-antillais pose sur des riddims dancehall, sur du roots, des beats hip-hop et du zouk. Il se fait notamment remarquer sur la B.O disque d'or du film Ma 6-T Va Crack-Er avec « Pas De Timinik ».

L'artiste multiplie les incursions sur des projets de rap français : 2bal2neg, Manu Key, Rohff, Niroshima 2, Lady Laistee... ou sur scène avec le Bisso Na Bisso ou encore les Neg' Marrons. Autant de collaborations qui renforcent sa notoriété grandissante. Aux Antilles, son titre « Jah Béni Yo » est un véritable succès : il reçoit le prix Sacem Guadeloupe **2000**. Membre fondateur du Blackwarell Sound System (aux côtés de Black Kimbo, Bls, Original B, Mighty Kalimba, Dainjaman, Lusdy et Typical Féfé), champion de France des Sound Systems en **2003**, il crée avec Typical Féfé le duo Double Trouble : en **2002** sort l'album du même nom avec les titres à succès « Cours Fils », « Une vie de chien », « Jamais le mal ne l'emporte » (qui reçoit le pris Sacem Guadeloupe en **2001**) et le légendaire « Pull Up »...

Suivent plusieurs titres sur diverses compilations et riddims : Savage, Axxia Riddim, R2D2 Riddim, Killa Session, Storm Alarm, et une collaboration sur la B.O du film « RRrrr ». Le duo remet ça en **2005** avec la sortie de son nouvel album, « Révolution ». Le titre « Faut qu'on soit fort » devient l'hymne du reggae francophone. L'artiste très prolifique, toujours à la recherche de nouvelles expériences musicales, a sorti mi-avril 2006 le deuxième volume de sa mixtape « Mon Itinéraire ».

vendredi

**27**

**PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)**

**19 h**

# SCÈNEMUSIQUES ACTUELLES

ALISON HINDS

SAËL

G'NY

TIWONY

BUJU BANTON



## ► Alison Hinds

Née en Angleterre, ALISON a déménagé à Barbade avec sa mère, alors qu'elle avait 11 ans. Le bac en poche, ALISON rejoint la formation Square One, un groupe de Soca composé d'amis de longue date. Square One était toujours sur la route, en prestation dans des bars, des hôtels jusqu'aux plus grandes manifestations de la Caraïbe. En 1996, « Ragamuffin » devient le premier succès d'ALISON avec Square One. Il a remporté le prix « Road March », qui récompense la meilleure chanson du carnaval à Barbade. L'année suivante, elle a de nouveau remporté cette récompense ainsi que « The Party Monarch » (autre prix carnavalesque) avec le titre « In The Meantime », devenant ainsi la première femme à remporter les deux prix à Barbade. ALISON a enregistré onze albums avec le groupe, y compris le succès international FULL BLOOM, avec son titre phare et numéro 1 des hits, « Faluma ». Square One était alors plus populaire que jamais et il en était de même pour ALISON, qui ressentait de plus en plus le besoin de se produire en solo.

En 2005, ALISON a sauté le pas en 2005. Elle a été immédiatement suivie par ses fans à la réédition du titre « ROLL IT GAL », ce qui lui a permis de faire connaître ses prestations scéniques explosives au monde (États-Unis, Europe, Canada et Caraïbe). Cette adhésion immédiate du public a confirmé à ALISON que son choix était bien son destin et qu'elle devait l'accomplir. Il en a été de même pour l'enregistrement de son premier album solo (SOCA QUEEN).

Grâce à un mélange de chansons énergiques, de morceaux mid-tempo et même d'une ballade pleine d'émotions intitulée « Island Girl » (la Fille des îles), l'album SOCA QUEEN est une occasion qu'a saisie ALISON de repousser les limites de la SOCA. Parmi les morceaux phares de l'album SOCA QUEEN, on retrouve la chanson « Roll It Gal », qui est très dansante et qui se veut aussi un véritable hymne féministe. « Roll It Gal » a pris la tête des hits parades à Barbade, à Trinidad, en Jamaïque et à travers la Caraïbe, quasiment dès sa sortie originale en 2005.

vendredi

27

PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)

19 h

# SCÈNE MUSIQUES ACTUELLES

ALISON travaille actuellement sur son deuxième album qui s'intitulera « MY CARIBBEAN » (Ma Caraïbe) alors même qu'elle continue sa tournée pour ses fans dont le nombre a augmenté exponentiellement dans le monde entier. Elle a d'ailleurs pu participer à des collaborations avec divers artistes aux genres musicaux variés, un peu partout dans le monde. Elle a remporté de nombreuses récompenses et reçoit des critiques dithyrambiques de toute part. Elle défend de justes causes, comme la sensibilisation au SIDA, les droits de la Femme, une fondation pour les diabétiques, des associations d'aide aux enfants qui souffrent de troubles divers et elle participe aux manifestations dès qu'elle le peut.



Proclamée seule et unique « Reine de la SOCA » par ses fans du monde entier, elle a été aussi inscrite au panthéon de la musique par ses fans caribéens pour ses prouesses vocales à la fois puissantes et pleines de sensibilité, mais aussi pour ses prestations explosives sur scène.

## ► Alison Hinds

« La Soca m'a  
rendue célèbre... »

Si vous demandez à la superstar de la SOCA ALISON HINDS ce qu'elle souhaite faire passer à travers sa musique, elle vous répondra : « J'espère, plus que tout, faire connaître ma musique au monde et que les gens l'apprécient et y adhèrent. Elle est entraînante, dansante et conviviale, mais malgré tout, elle parle aux cœurs et influence les vies. La SOCA m'a rendue célèbre, je veux donc qu'elle reflète qui je suis. »

La SOCA (type de musique associé à une danse originaire du sud de la zone Caraïbe « **S**outhern **C**aribbean ») est un genre musical entraînant dont la popularité ne cesse de croître parmi les mélomanes du monde entier. Il s'agit d'une musique sensuelle connue pour ses rythmes dansants et ses paroles pleines d'entrain et de saveur qui entraînent le public dans une liesse communicative. Le public se manifeste en levant les mains en l'air et en agitant des vêtements en guise de drapeaux et en bougeant les hanches en rythme, tout ceci donnant lieu à une célébration quasi rituelle qui est à l'image de la vie actuelle des Caribéens et qui est synonyme des fêtes du Carnaval dans le monde entier. ALISON HINDS est destinée à devenir une artiste incontournable dans la Caraïbe et un élément essentiel de l'avènement d'artistes caribéens modernes et aux influences urbaines tels que Rihanna, sa compatriote barbadienne, mais aussi Sean Paul ou Shaggy, qui sont tous trois des acteurs des changements actuels de la musique au plan international. « Je pense que je suis une chanteuse moderne. J'ai été influencée par divers genres musicaux et mon album reflète cet éclectisme. »

vendredi

27

PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)

19 h

# SCÈNEMUSIQUES ACTUELLES

ALISON HINDS

SAËL

G'NY

TIWONY

BUJU BANTON



## ► Buju Banton

Dès l'âge de 13 ans, Buju fait ses premières apparitions dans le milieu des sound-systems avec le Sweet Love sound-system et le Rambo mango sound-system. Son premier single « the Ruler » fut produit par Robert French en 1986. Il côtoie ensuite des producteurs tels que Bunny Lee ou Winston Riley, qui remarquent sa voix puissante et originale, avant de rencontrer Dave Kelly qui travaille à l'époque chez Penthouse, le fameux studio de Donovan Germain. En 1992, sort son second album « Mr Mention » qui réunit ses meilleurs singles, enregistrés chez Penthouse. Les paroles sont très dures, notamment vis-à-vis des homosexuels, et certaines réflexions sur sa préférence pour les femmes à la couleur de peau claire sont très controversées.

Malgré cela, l'album se vend très bien en Jamaïque et fait de Buju l'un des artistes en devenir de l'île. Pourtant, le morceau « Boom Bye Bye », ouvertement homophobe, sera très critiqué dans le monde entier, en particulier en Angleterre. Buju Banton continue pourtant à sortir de nombreux singles avec des combinaisons très remarquées avec Wayne Wonder (le même qui passe sur MTV ces derniers temps), Marcia Griffiths ou encore le roi des lovers Beres Hammond. Il signe en 1993 chez Mercury et sort l'album « Voice of Jamaica ».

Dans le même temps, ses paroles et les thèmes qui l'inspirent sont plus culturels, plus ouverts, plus matures. Il tente d'éduquer ses fans avec des lyrics qui critiquent la violence, les guerres de gangs, les politiciens jamaïquains... En 1996, il acquiert une dimension internationale avec l'album « Til Shiloh ». L'album est un succès aux quatre coins de la planète. Il est même désigné par le magazine Rolling Stone comme l'un des 100 meilleurs albums de la décennie. En 2000, « Unchained Sprit » sort chez VP Records, toujours en collaboration avec Penthouse ; un album qui le ramène encore plus vers ses racines africaines, où il évoque de plus en plus Rasta.

vendredi

27

PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)

19 h

# SCÈNE MUSIQUES ACTUELLES

Buju Banton ne s'arrête pourtant pas en si bon chemin et nous gratifie de combinaison avec Luciano, Beres Hammond ou encore Steven Marley. Les sujets de ses chansons sont de plus en plus éveillés et parlent d'amour et de paix. Il continue pourtant à dénoncer la violence du ghetto et la bêtise du port d'armes. Son dernier album « friends for life » continue dans cette voie de la réflexion et de l'éducation du peuple. Buju Banton est un artiste incontournable du reggae et du new-roots depuis bientôt 15 ans. Un artiste à découvrir sans hésiter.



## ► Buju Banton

« Buju désigne le fruit de l'arbre à pain... »

Né en 1973 sous le nom de Mark Anthony Myrie, Buju Banton a été la voix du renouveau du reggae au début des années 1990. Le terme Buju désigne le fruit de l'arbre à pain en langue Marron (guerriers noirs qui luttèrent contre les colonisateurs britanniques). Banton lui a été inspiré par Burro Banton, un de ses chanteurs préférés.



vendredi

**27**

**PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)**

**19 h**

# SCÈNE MUSIQUES ACTUELLES

ALISON HINDS

SAËL

G'NY

TIWONY

BUJU BANTON



## ► G'Ny

Jeune artiste féminine de la Guadeloupe âgée de 27 ans, G'Ny est reconnue comme l'une des représentantes prometteuses de sa génération. Elle se positionne de manière nouvelle sur une recherche de fusion entre les musiques traditionnelles caribéennes et les musiques urbaines (soul, reggae...).

C'est à 13 ans que G'Ny fait ses premiers pas dans le milieu musical antillais. Tout commence en **1995** par un concours de chant, « La pwent aux étoiles », créé par Freddy Marshall, producteur musicien à l'origine de la carrière de Joelle Ursull, Tanya Saint-Val ou Kassav'. Trois ans plus tard, le talent pressenti se confirme. En **1998**, G'Ny réalise sa première scène au Centre des arts et de la culture de Pointe-à-Pitre, en première partie du rappeur français PASSI, avec le groupe de hip-hop guadeloupéen « La horde noire ». S'en sont suivies de nombreuses collaborations avec de jeunes artistes de la scène urbaine, notamment avec les groupes N'o Clan, la Horde Noire et l'artiste Tiwony en **2000**. En **2001**, le maxi single de G'Ny « Mr DJ » constitue sa première expérience discographique et rencontre un succès populaire.

En **2003**, sur l'album événement « Mozaik Kréyol » de Admiral T, elle interprète l'un des titres forts « Doum Doum », en duo avec l'artiste. Elle effectue, en sa compagnie, une tournée nationale (Paris, Bordeaux, Nantes, Toulouse, Montpellier...), et partage de grandes scènes telles que le Zénith de Paris (**2004**) en première partie de Sean Paul, la scène la plus prestigieuse du Sénégal à Dakar, ainsi que l'Olympia (**2006**).

Au fil des années, son identité musicale se précise et ses capacités se confirment. Elle aspire alors à d'autres expériences artistiques, veut parfaire ses techniques de chant et passe donc le casting de la première comédie musicale antillaise, « La Rue Zabym ». En **2004**, elle en obtient le rôle principal, qu'elle interprétera sur de nombreuses scènes nationales dont celle du Palais des Congrès de Paris, jusqu'en **2008**.

vendredi

**27**

**PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)**

**19 h**

# SCÈNE MUSIQUES ACTUELLES

Après ce dernier succès, G'Ny s'apprête à offrir (en 2009) un album audacieux, au groove « otantik », ancré dans les musiques caribéennes et ouvert sur le monde.



## ► G'Ny

Un premier album solo pour 2009...

L'originalité majeure de l'album « Otantik » réside dans la fusion entre divers rythmes : soul, hip-hop, reggae avec des musiques traditionnelles caribéennes. De nombreux compositeurs désireux de prendre part à cet élan musical interviennent avec brio, notamment Exxos, pionnier de la scène hip-hop guadeloupéenne, Manuel Mondésir, co-compositeur des chansons de l'album du chanteur Érik. Également présent, Phonie, qui oeuvre depuis de nombreuses années avec des artistes de musique soul française, Bim (de « Bost and Bim ») guitariste auprès d'artistes tels que Alpha Blondy ou Admiral T et compositeur de reggae, le talentueux Jean-Michel Rotin, précurseur d'un zouk nouvelle génération, l'audacieux Jeff Baillard, créateur du Trans' Bèlè (fusion du bèlè traditionnel martiniquais et de la musique électronique). à noter par ailleurs la collaboration du groupe de Jazz caribéen Bwakoré (de la Martinique). Valérie Loury et Admiral T, deux invités de marque, viennent partager leur talent vocal aux côtés de G'Ny. Tous font de cet album un cocktail détonnant.

vendredi

**27**

**PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)**

**19 h**

# SCÈNE MUSIQUES ACTUELLES

ALISON HINDS

SAËL

G'NY

TIWONY

BUJU BANTON



## ► Saël

De sensibilité et d'humilité mêlées, Saël est un soldat au sens spirituel : son armure, ce sont ses paroles et sa musique. Saël est un chanteur engagé et croyant.

Né en Martinique, c'est au début des années 90, aux prémices du hip-hop martiniquais, qu'il démarre la musique dans un groupe de rap, « Panthé noué », avec Siloé et Chabin. Ensemble, ils feront quelques podiums. Saël — surnommé ainsi par son ami Vegeta — a trouvé sa voie : la musique. Il toaste sur les rythmes de reggae ou de ragga, sous les bonnes influences d'artistes comme Danoa, Straïka D, Guy Al Mc.

De nature réservée, il ne se prête à aucune influence de mode ou de style musical. Déterminé, il sait que la route est longue jusqu'à la reconnaissance nationale, voire internationale. Il écrit ses textes et répète inlassablement sa musique : il se construit son univers.

Saël toaste, mais il ne chante pas encore. Il fréquente les studios comme Trinity Sound Studio, et côtoie les artistes en plein essor, Ruff Neg, Red Zone, Typical Fédé, émulé par une « *compétition intelligente entre les artistes* », comme il le dit lui-même. Ses influences sont diverses : Garnett Silk, Bob Marley, Jacob Miller, Jahmali, Lucky Dube, Sizzla, Anthony B, Luciano, Buju Banton, mais également Lauren Hill et Lunatic. Encouragé par nombre de ses pairs, il travaille sa voix, « *une voix d'or qui ne demande qu'à se révéler* » : c'est Lévy, leader des RMTG qui l'aidera dans cette progression. Lévy compose, programme et fait travailler les artistes depuis près de 20 ans. C'est une véritable oreille musicale, spécialisée reggae et ragga. Il vient de composer un dub, inspiré de « Praise ye jah ». Saël a une chanson déjà prête. C'est « Jérusalem ». Nous sommes en 1996. Il faudra de longs mois de travail et de persévérance pour que la voix de Saël prenne son envol. Le titre est produit par Don Miguel. Le morceau devient numéro 1 sur Sun Fm en Martinique et sort sur une compilation, « Dance Hall News » (cf. discographie). Sa voie est tracée. Il enchaîne les morceaux.

vendredi

27

PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)

19 h

# SCÈNEMUSIQUES ACTUELLES

« Ils s'éternisent » sort ensuite. Nouveau succès. Rfo Guadeloupe réalise même le clip. Vient ensuite « Pas comme les autres », inspiré par la mère de son enfant. Le titre surprend le public par ce beau chant d'amour sincère, pas vraiment versé dans des subtilités sensuelles. « Pas comme les autres » est d'ailleurs nommée « Meilleure œuvre regga 2000 ». La reconnaissance du public est immédiate. Enfin, « Marie-José » soulève l'enthousiasme du public, notamment guadeloupéen, déjà très friand de ce jeune chanteur. Il a ainsi déjà joué à plusieurs reprises en Guadeloupe, en combinaison avec le KSS – Karukera Sound System.



Diffusé grâce à Rfo Sat, ses clips — dont « Pas comme les autres » réalisé par Christian Forêt —, circulent dans les îles de la caraïbe, mais également dans les pays francophones. Il a même déjà reçu des témoignages de son public guinéen. Saël sillonne également les routes de Martinique, enchaînant les concerts. Meilleur artiste reggae de l'année au prix Sacem, auparavant justement récompensé par les Mizik Awards comme « révélation regga de l'année », Saël est le messenger d'une musique à la fois portée par les flots de la jeunesse martiniquaise et universelle à la fois. Le reggae martiniquais a trouvé un messenger humain et sensible. Saël débarque ensuite dans l'Hexagone avec son premier album.

Sorti depuis le 18 juillet 2001, l'album « Saël & Friends » a vendu un peu plus de 45 000 pièces à ce jour. Cet opus regorge de titres en solo à l'avenir prometteur : « Je t'emmène » et « Tchimbé Raid » (plus de 1500 rotations à eux deux sur NRJ Antilles) mais aussi « Vivre est une chanson ». À noter la présence sur l'album de nombreux invités comme Lieutenant Militant, Valley ou Thorn. Cerise sur le gâteau, « Un peu d'espoir », en combinaison avec Jacky et Pitt Bacardi, remixé par l'ingénieur son de Première Classe. Avec cet album et les suivants, Saël souhaite véhiculer sa musique et sa spiritualité à travers les scènes nationales. Humble et professionnel, très motivé, on imagine la carrière de Saël semblable au firmament de la bonne étoile sous laquelle il semble né. Colline Laplume.

## ► Saël



vendredi

27

PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)

19 h

## discographie

- « Don's Collector volume 3 » (2009)
- « Don's Collector volume 2 » (2006)
- « Sael – Ma Vision » (2005)
- « Pleen & Valey » (2004)
- « Singuela » (2004)
- « Sael & friends » DVD Concert Privé (2003)
- « Sael & Friends » Édition Collector (2002)
- « Sael & Friends » (2001) **Prix sacem Guadeloupe** « Prix caraïbe », **Prix sacem Martinique** « Meilleur Auteur », « Succès Reggae », « Succès de l'année »... « Marie-José » sur « 2 Hardcore » (2001) ; « Pas comme les autres » & « Ils s'éternisent » sur « Don's collector » (2000) ; « Jérusalem » - feat. Baron Black sur « Cé congo a rivé » (1999) ; « Ils s'éternisent » « pas stop li » feat Marcus sortis sur « Dance Hall News » (1998).

# SCÈNE LÉGENDE



samedi

**28**

**PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)**

**19 h**



**KASSAV'**

**AKIYO**

**EL CANARIO**



# SCÈNE LÉGENDE

KASSAV'

AKIYO

EL CANARIO



## ► Akiyo



samedi

28

PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)

19 h

En **1978**, une poignée de jeunes « tanbouyé » de la région pointoise se rassemble au sein d'un groupe carnavalesque. Ce rassemblement a pour but de dynamiser le secteur du carnaval traditionnel face à la dilution de groupes dans la vague montante du carnaval d'inspiration brésilienne. La volonté des membres du groupe est triple : 1. Maintenir et développer certaines traditions face à la montée du carnaval « bèlbèbél » associant costumes en satin et tambours en plastique.

2. Choquer, faire peur, à l'instar des masques d'antan qui faisaient peur aux enfants. Cette volonté de choquer se traduisait dans la perception du public par la phrase « mais, qui sont-ils ? » autrement dit Akiyo ?, d'où le nom du groupe.

3. Cultiver la dérision, vecteur universel du carnaval, aux côtés des rituels païens, agraires et autres pratiques de l'art du masque.

Pour cela, le groupe va s'inspirer de la rythmique « Mas a Senjan » tout en innovant : avec des créations carnavalesques authentiques, avec des costumes à faible coût de revient et utilisables sur plusieurs carnivals.

L'Association Akiyo se veut un véritable mouvement culturel d'où sa dénomination complète : Mouvman Kiltirel Akiyo. En tant que Mouvman Kiltirel Akiyo entend préserver et développer l'héritage musical légué par les siècles d'esclavage que constitue le Gwo Ka. Le Gwo Ka est une attitude de l'esprit. Comme hymne à l'improvisation et à la liberté, il commande l'élévation de l'esprit. Le Gwo Ka est le principal guide spirituel que se donne Akiyo.

Le groupe musical a été créé en **1988**. L'objectif est de diffuser plus largement l'esprit du Mouvman Kiltirèl Akiyo avec des créations musicales inspirées de la tradition, mais résolument modernes et porteuses du souffle des temps actuels. Une vingtaine de musiciens volontaires et talentueux constituent ce groupe. Les moyens de cette diffusion sont principalement la production de disques et de concerts. Des vidéos clips et autre support promotionnel les accompagnent. Aujourd'hui après 21 ans d'existence le Groupe Musical a réalisé 5 albums et s'est produit toujours avec succès principalement dans la Caraïbe et en Europe.

# SCÈNE LÉGENDE

**KASSAV'**

**AKIYO**

**EL CANARIO**



## ► **Kassav'**

L'aventure a commencé lorsque Pierre-Édouard Décimus, vieux routier de la musique antillaise, membre du groupe Les Vikings, décide de concevoir une nouvelle démarche musicale avec Freddy Marshall. Ils font appel à Georges Décimus, frère de Pierre-Édouard, et Jacob Desvarieux (à l'époque guitariste et arrangeur), plutôt amoureux de Rock et de R'n'B. Très attaché à la musique populaire de la Guadeloupe, Pierre-Édouard Décimus cherche à l'adapter aux techniques musicales modernes.

Pour les enregistrements, ils travaillent avec de nombreux musiciens de studio, qui vont devoir réaliser ce qu'ils ont en tête. C'est d'abord expérimental. Les rythmes d'origine, venant essentiellement du Gwoka, serviront de base à la musique dont ils rêvent. Kassav est donc un concept avant d'être un groupe. Une réflexion, un désir de progression, un retour aux sources. Le trio de base du groupe rentre en studio en novembre et, au début de l'année 1979, paraît le premier album de Kassav, intitulé « Love and Ka Dance ». Le groupe se formera au fur et à mesure, sous différentes formes.

« Soukwé kò'w » ou Kassav, avec des allées et venues de musiciens et chanteurs jusqu'en 1984. À cette époque, les musiciens antillais sont rarement professionnels : la musique est un passe-temps et difficilement un métier (« ça ne paye pas »). Kassav' va bouleverser l'une et l'autre habitude : en se produisant essentiellement en concert, en enregistrant disque sur disque, quinze jusqu'à présent (sans compter les « live ») sous le nom générique du groupe, et plus de trente albums solos de ses membres.

En conquérant un public de plus en plus vaste et fidèle, le groupe fondateur du Zouk rend orgueil et considération à la musique et aux musiciens antillais, dans la Caraïbe comme en France, où beaucoup de jeunes, loin de l'île de leurs parents, peuvent enfin s'identifier à un groupe, à une culture. Les premiers albums du groupe, considérés à l'époque par les majors français comme étant trop « ethniques », sont produits par divers producteurs de musique antillaise, et distribués généralement par Sonodisc.

**samedi**

**28**

**PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)**

**19 h**

# SCÈNE LÉGENDE

**KASSAV'**

**AKIYO**

**EL CANARIO**



## ► **El Canario**

### **JOSÉ ALBERTO « EL CANARIO »**

Son véritable nom est José Alberto. Mais la légende vivante de la salsa est surnommée « el canario » (le canari) pour son incroyable capacité à improviser et à imiter le son de la flûte en sifflant. Un artiste au talent exceptionnel dont les prestations sont autant d'occasions rêvées pour tout « salsero », amateur ou averti.



**samedi**

**28**

**PLAGE DE VIARD  
(PETIT-BOURG)**

**19 h**

# SCÈNE POPULAIRE

dimanche

**29**

**PLACE DE LA VICTOIRE  
(POINTE-À-PITRE)**

**17 h**



## « Le Grand Bal »

**LES MÉCÈNES**

**ORCHESTRE JEUNESSE  
« 75 ans de musique »**

**JOSÉITO MATÉO**

**SKAH SHAH**

**LA PERFECTA**



# SCÈNE POPULAIRE

« Le Grand Bal »

**LES MÉCÈNES**

**ORCHESTRE JEUNESSE**  
« 75 ans de musique »

**JOSÉITO MATÉO**

**SKAH SHAH**

**LA PERFECTA**



## ► Les Mécènes

La formation « Les Mécènes » est l'orchestre mythique du carnaval guyanais avec une ambiance à couper le souffle. L'orchestre produit un son tout à fait différent des autres formations. Les Mécènes interprètent la biguine, la mazurka, le zouk, le compas, la valse ; autant de rythmes ensoleillés sur lesquels « les Mécènes » font danser d'une façon non classique. Ce sont du reste les créateurs du fameux « piké djouk » guyanais.

Les Mécènes ont ainsi réinventé des rythmes selon leurs propres inspirations, avec un son si particulier qui fait l'unanimité auprès du public guyanais. Les Mécènes aspirent à poursuivre ce travail engagé pour encren définitivement le « piké djouk » sur la scène internationale.

L'orchestre se compose de 18 musiciens :

5 cuivres : Mécène FORTUNE, Éric GABELUS, Jean-Claire ANNI, Alexandre CAJOUR, Jorge-Luis CASTRO

1 basse : Romule MANDE

2 guitares : Myrtho MITH, Émile POLONY

2 percussions : Olivier CHOCHO, Gaétan JEAN-ELIE

1 Piano : Emmanuel COULANGE

6 chants : Clara NUGENT, Elie MARIE-ROSE, Renato DECATER, Gaston EMIGRE, Denis AUGUSTE, Roland ERDUAL

1 cymbale : Rémy DECEMBRE

Le Chef d'orchestre de cette formation est monsieur Mécène Fortune. Messieurs Romule MANDE, Myrtho MITH et madame Clara NUGENT, sont les programmateurs.

**dimanche**

**29**

**PLACE DE LA VICTOIRE**  
**(POINTE-À-PITRE)**

**18 h**

# SCÈNE POPULAIRE

« Le Grand Bal »

**LES MÉCÈNES**

**ORCHESTRE JEUNESSE**  
« 75 ans de musique »

**JOSÉITO MATÉO**

**SKAH SHAH**

**LA PERFECTA**



## ► La Perfecta

**1970.** Les vacances de Pâques battent leur plein. Des sons s'élèvent d'une salle de classe de Trinité. « La Perfecta » fait ses premières notes. L'histoire a commencé en **1963** quand la JCT (Jeunesse Culturelle de Trinité) construit une paillote en plein bourg. Des membres du Conseil d'Administration de la JCT rassemblent les musiciens en herbe de la commune. En ce temps-là, Tropicana se produit à la Bananeraie de Georges Brival. C'est la référence de l'époque. Alex Cayol au piano est le directeur musical du groupe. Cette aventure durera 2 ans. Très vite, en **1966**, six de ces musiciens sont appelés pour composer « l'Ensemble Abricot ». Aux côtés de musiciens expérimentés, ce groupe se produit à St Joseph dans la nouvelle paillote conçue enfin pour que se produise un orchestre martiniquais. En effet, à cette période, dans toutes les autres paillotes, seuls les groupes haïtiens travaillaient.

En **1969**, l'Ensemble Abricot qui avait remplacé Tropicana à la « Bananeraie » — alors gérée par Landy et Nicole — est remercié au profit des Ricco-Jazz. C'est la mise au chômage pour les musiciens. Dans une rencontre informelle, Louise-Marie Banguio insiste pour que cette activité musicale renaisse et se poursuive. Marcel Ravenet (chant), Alex Cayol (piano) et Daniel Ravaud (trompette, direction) commencent à prospecter pour constituer un orchestre. Dans ce même temps, la formation « El Typico » du Robert vient de rompre. Une formation est rapidement constituée, avec notamment l'arrivée du chanteur Paulo Albin. Il y aura bientôt à Trinité la fête de la Gauloise. La promesse est faite que ce nouveau groupe encore inconnu animera le bal... Le travail se fait encore plus intense. La motivation est grandissante d'autant qu'à chaque répétition, il y a près de cent spectateurs.

Le nom Perfecta ? C'est Louise-Marie « Joujou » Banguio qui, après plusieurs suggestions, opte pour une proposition de Marcel Ravenet. Nous sommes au mois de juin **1970**. Le nom est lancé. Le 11 août, le groupe joue son premier bal. Très vite, il devient l'orchestre en vogue de la Martinique. Les Léopards et les Malavois sont des concurrents directs. Les paillotes sont très fréquentées.

**dimanche**

**29**

**PLACE DE LA VICTOIRE**  
**(POINTE-À-PITRE)**

**18 h**

# SCÈNE POPULAIRE

En novembre **1976**, la Perfecta crée « le Club Perfecta » à la Grange au bourg du Lamentin. Elle est une structure professionnelle. L'évènement majeur est la prise de la direction musicale par Daniel Marie-Alphonsine, qui occupe le siège de pianiste. La maturité du groupe devient évidente et les arrangements du chef d'orchestre sont avant-gardistes et soutenus par une nouvelle conception musicale. En **1980**, c'est l'apothéose. La Perfecta fête ses 10 ans à la pointe du Marin à Sainte-Anne. Tous les groupes de renom sont présents gratuitement. Sixième Continent, Fall Fret, Malavoi, E+, Léopards... Paulo Albin (qui sera remplacé par Jean-Paul Pognon) et Godzom s'en vont en **1981**. Des Portoricains remplacent la section de cuivres en compagnie de Charles Gassette. C'est la naissance du 12e album. Puis, en **1982**, la rupture, le silence, le sommeil, le coma. Des albums Perfecta à l'initiative de Pulval Daddy deviennent alors des rappels.



En **1990** des anciens comme, Daniel Ravaud, Paulo Albin, Godzom, Marius Priam, Raymond Boutrin, s'adjoignent certains autres musiciens dont Roland Malmin, pour produire un album et faire des prestations en live. L'expérience a duré juste les vacances. En **1996**, « Génération Perfecta », sous la houlette de Harry Diboula et Ignace Pastel, fait revivre avec brio les compositions de cet orchestre qui est devenu un mythe.

Survient une deuxième période de silence. En **1999**, certains membres influents de la Gauloise de Trinité demandent à des amis de « la Perfecta » de contacter Marcel Ravenet pour rappeler les Trinitéens à leurs bons souvenirs. À l'approche du concert, le staff fait appel à Paulo Albin. Le bal a lieu dans les locaux de l'hôtel « Le Brin d'Amour ». Malgré un report lié à une intempérie, un millier de personnes répond à l'invitation. Le concept redémarre.

## ► La Perfecta



dimanche

29

PLACE DE LA VICTOIRE  
(POINTE-À-PITRE)

18 h

« ... trace d'un passé,  
soupçon de modernité,  
touche d'avenir... »

En **2002**, l'album « retrouvailles » est né. Les chanteurs invités (Betty Marolany, Thierry Saint-Honoré, Paulo Albin) rivalisent de créativité. En avril **2006**, la Perfecta a rejoint les Antillais de Paris dans une salle de renommée : « Le Bataclan ». Trois mois après, c'est la tournée à Paris, Lyon et Marseille. En mai **2007**, la Perfecta découvre la féerie des planches de l'Olympia de Paris. Le club Perfecta est depuis, le « Crazy Nigth ».

En **2008**, la maestria de l'excellent pianiste **Ronald TULLE** amène l'orchestre à son apogée. Il en assure la direction musicale. Les fanatiques sont heureux, les jeunes s'y retrouvent. Le mythe explose de réalité dans le paysage musical des Antilles Guyane.

# SCÈNE POPULAIRE

« Le Grand Bal »

**LES MÉCÈNES**

**ORCHESTRE JEUNESSE**  
« 75 ans de musique »

**JOSÉITO MATÉO**

**SKAH SHAH**

**LA PERFECTA**



## ► Orchestre Jeunesse

Il faut remonter à 1934 pour dater le début de l'aventure. Liés par une solide amitié, Jean Bordin, Maurice Noireau, Paul-Émile Haliard, Édouard Chaudreau se retrouvent autour du clarinetiste Alexandre Kindou, chef d'orchestre, cordonnier de profession et d'origine guyanaise. Ensemble, ils forment un groupe qui officie alors sous l'appellation « Idéal Antillais ».

C'était l'époque où la biguine résonnait dans des lieux mythiques comme le « Casino Monte-Carlo », « À la voûte Enchantée » (de Jean Gatou) ou le Rialto dans la ville de Pointe-à-Pitre. « Idéal Antillais » commence à avoir un réel succès sur la place. La direction musicale est confiée à Paul-Émile Haliar. C'est lui qui décidera du nouveau nom du groupe, après que l'orchestre ait acheté une batterie qui portait l'inscription « Jeunesse ». Ainsi naissait l'appellation « Orchestre Jeunesse ».

Originaire de la République Dominicaine, « Paulo » introduit naturellement des nouveaux instruments comme la Conga, ainsi que de nouveaux rythmes comme le Merengue, ce qui confère une nouvelle sonorité à l'orchestre.

Très vite, l'Orchestre Jeunesse occupe une place de leader aux côtés de groupes comme Fairness' Jazz, Esperanza Jazz ou El Calderon de Brunel Averde.

Basé au chantier d'ébénisterie de Paul-Émile à la rue Dénéry à Pointe-à-Pitre, l'Orchestre Jeunesse devient au fur et à mesure la référence pour les animations de grands bals populaires (Croix-Rouge, Solidarité Scolaire, Palais du Gouverneur à Basse Terre). Les années 60, 70, 80 sont marquées par l'arrivée de différents styles (Rampa, Tumbélé, Compas, Zouk). Mais la notoriété de Jeunesse reste intacte.

Solidement dirigé par son chef d'Orchestre Jorestin Compper, Jeunesse en est aujourd'hui à sa 4<sup>e</sup> génération. Il n'a pas pris une ride et reste l'orchestre le plus connu dans le domaine de la musique populaire en Guadeloupe.

**dimanche**

**29**

**PLACE DE LA VICTOIRE**  
**(POINTE-À-PITRE)**

**18 h**

**Gwadeloup festival**  
 SCÈNE DES MUSIQUES CARIBÉENNES  
 UN ÉVÈNEMENT RÉGION GUADELOUPE

**21 AU 29**  
 NOVEMBRE  
**2009**  
 2<sup>e</sup> Edition

|                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|
| <b>KASSAV'</b>           | 28 NOV. (PETIT-BOURG)    |
| <b>JEAN MICHEL ROTIN</b> | 22 NOV. (GOSIER)         |
| <b>MICHEL SARDABY</b>    | 24 NOV. (BASSE-TERRE)    |
| <b>BUJU BANTON</b>       | 27 NOV. (PETIT-BOURG)    |
| <b>EL CANARIO</b>        | 28 NOV. (PETIT-BOURG)    |
| <b>ORCH JEUNESSE</b>     | 29 NOV. (POINTE-À-PITRE) |

[www.gwadeloup-festival.com](http://www.gwadeloup-festival.com)

**PAYS INVITÉ :**  
 LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Logos: REGION GUADELOUPE, LES ÎLES DE GUADELOUPE, Casino, AIR CARAIÈRES, FRANCE-ANTILLES, TRICE, likat'a, orange.

**2 ÈME EDITION**  
**Gwadeloup festival**  
 SCÈNE DES MUSIQUES CARIBÉENNES

**21 AU 29**  
 NOVEMBRE  
**2009**

Direction de la Communication

**PATRICK MIRVAL**

0690 81 97 37 [patrick.mirval@wanadoo.fr](mailto:patrick.mirval@wanadoo.fr)

Relations Presse

**CHRISTIAN BATAILLE**

0690 55 94 27 [cbataille2@wanadoo.fr](mailto:cbataille2@wanadoo.fr)

